



## Assemblée Générale 2023 : un chemin synodal

AG 2023

### Temps d'échange en équipe préparatoire à la 1<sup>ère</sup> Assemblée Régionale (SYNTHÈSE)

Appels du monde et relecture des orientations de l'AG 2017

*Fiche à envoyer au délégué(e) de région et à l'équipe de pilotage de l'AG (AG2023@missiondefrance.fr)*

**Équipe ...Bordeaux blanc      Région    Aquitaine Poitou Charentes.....**

*(Cette contribution d'équipe sera apportée par chaque membre de l'équipe à l'Assemblée Régionale pour les échanges en carrefour)*

#### 1. Ce que nous avons vécu depuis 2017

- a. Les appels du monde : quels appels avons-nous reçu dans nos différents lieux d'engagements ? A quels déplacements cela nous a-t-il invités ? Par quoi ou par qui avons-nous été interpellés ?

Notre lettre de mission nous invite à « Accueillir la réalité de la vie de nos contemporains, notamment des jeunes ». C'est peut-être par là que tout commence : accueillir.

Accueillir cette réalité telle qu'elle est, riche de potentialités aussi bien que de fragilités.

C'est pour nous le premier chemin de l'Évangile... Le chemin de Jésus, à Nazareth puis sur les routes de Palestine, n'a-t-il pas été d'abord celui-là : accueillir la réalité de la vie de ses contemporains ?

Parmi ces contemporains que nous accueillons, il y a :

- des personnes de toutes conditions, qui poussent la porte de la bibliothèque St Michel, pour y chercher un livre, un conseil ou tout simplement un lieu où être accueillis ;
- des enfants souffrant de troubles psycho-affectifs et cognitifs graves, auxquels le système éducatif peine à donner une place à part entière, malgré tous les discours sur l'inclusion ;
- des agents de la fonction publique au bout du rouleau, aimant leur métier mais n'en pouvant plus de l'exercer dans des conditions dégradées ; cette dégradation a été accentuée par la crise sanitaire qui s'éternise et aggrave les inégalités socio-culturelles auxquelles ils sont fréquemment confrontés ;
- des jeunes adolescents aux vies mouvementées, souvent en souffrance ou à la recherche de leur identité ; comme enseignants il peut nous arriver d'avoir un aperçu de ce qu'ils vivent en dehors de leur scolarité, qui vient perturber ce qu'ils sont invités à vivre au collège ou au lycée.

Notre témoignage de foi est silencieux. Si l'évangile est « bonne nouvelle », alors nous essayons que la rencontre quotidienne avec nos collègues de travail, avec nos élèves, avec les usagers de la bibliothèque, avec les jeunes et les adultes qui fréquentent nos aumôneries (aumônerie de l'enseignement public, pastorale des personnes handicapées...) soit « bonne nouvelle » pour eux comme pour nous.

Avec eux, nous portons le souci de la justice :

- que chacun trouve sa place dans notre société, quelles que soient ses fragilités, ses handicaps, son origine ;
- que chacun ait le droit à la parole sur ce qu'il vit au travail ou au quotidien ;
- que les droits de chacun soient respectés.

Nous croyons que c'est dans cet accueil et ce souci de la justice que la tendresse de Dieu peut se manifester à eux.

Nous croyons que la sauvegarde de la maison commune ne se fera pas sans que chacun de ceux-là y trouve sa place, comme le montre le pape François dans l'encyclique Fratelli Tutti, avec laquelle notre lettre de mission consono pleinement.

- b. La CMdF et l'Église : comment notre équipe a-t-elle participé à la vitalité de notre communauté missionnaire depuis 2017 ? Quelle contribution à la mission de l'Église ? Y a-t-il eu des moments forts que nous souhaitons souligner ? Y a-t-il eu des manques, des difficultés ?

Notre équipe a participé régulièrement aux rencontres régionales. Deux fois par an, nous nous retrouvons en rencontre inter-équipe avec Bordeaux rouge.

En 2017, nous avons reçu une lettre de mission des deux évêques de la Mission de France et de Bordeaux. Mais notre équipe n'a pas de visibilité au sein du diocèse de Bordeaux.

Suite à la nomination d'un nouvel évêque, le père Jean-Paul James, nous avons pu le rencontrer en septembre 2020, malgré la crise sanitaire. Depuis cette rencontre, nous avons engagé un travail de relecture de notre lettre de mission pour permettre son renouvellement.

La publication du rapport de la CIASE a été pour nous un temps fort et douloureux. Dans l'institution ecclésiale comme dans d'autres institutions (ex : l'éducation nationale), la priorité est trop souvent de « *ne pas faire de vagues* ». Face à des situations de maltraitance et d'abus d'autorité, cette attitude institutionnelle nous est une réelle souffrance.

- c. Notre équipe : depuis 2017, comment, en équipe, essayons-nous de vivre à la suite de Jésus le dialogue et la rencontre avec nos contemporains ? Quelles conversions ou changements cela a-t-il suscités ?

Le dialogue que nous favorisons n'est pas d'abord institutionnalisé. Il s'agit avant tout que chacun ait droit à la parole, particulièrement celles et ceux qui ne se sentent ni écoutés ni entendus.

Notre société – et notre Eglise aussi ! – peine à dialoguer, sans doute parce qu'elle peine à écouter.

Comment faire communauté si l'on ne prend pas le temps de s'écouter ?

Nous regrettons que trop de lieux d'Eglise – paroisses aussi bien que services et mouvements – ne permettent pas cette écoute ni ce dialogue. Nous regrettons qu'en Eglise, des attitudes cléricales rendent impossible le dialogue, et conduisent nos communautés chrétiennes à se refermer, et des Chrétiens à ne plus oser s'exprimer, sachant que leur parole ne sera pas accueillie. Prêtres aussi bien que laïcs, nous avons souvent été mis en situation d'être traités comme des mineurs, priés d'assumer des décisions auxquelles personne n'a jugé nécessaire de nous associer.

- d. La dimension spirituelle : Quelle place pour la prière, la Parole et l'Eucharistie dans notre vie d'équipe ?

Nos réunions d'équipe se terminent par un temps de prière.

Nous aimons, lors de nos réunions d'équipe, organiser un temps d'échange autour d'un texte de la Bible, ou d'un texte contemporain qui éclaire la parole de Dieu.

Nous ne célébrons pas l'Eucharistie en équipe, mais il nous arrive de nous retrouver pour une célébration paroissiale présidée par Vincent, prêtre diocésain membre de notre équipe et curé de paroisse.

Enfin, le repas partagé est un temps important de notre vie d'équipe, qui a cruellement fait défaut au cours des confinements successifs.

## 2. Relecture des orientations votées lors de l'AG 2017

- Votes 1.1 (s'engager avec la MdF), 1.2 (le don de la diversité), 1.3 (coresponsables pour la mission), Vote 2 (la charge de répondant) et Vote 3 (le retour de mission)

- e. Notre vie de membre de la Communauté MdF, notre vie d'équipe et de communauté sont-elles cohérentes avec ces orientations ?

Dans l'ensemble, notre équipe consono avec ces orientations, qui disent bien ce que nous essayons de vivre et de porter ensemble. Par exemple :

- La référence aux disciples d'Emmaüs, « *sans toujours savoir où la route nous mènera* » ;
- « *La conversation avec nos contemporains au fil des jours* » : c'est bien dans un quotidien tout simple qu'advient des rencontres où nous croyons que l'Esprit est présent ;

Nous sommes sept laïcs et un prêtre, cinq femmes et trois hommes, cinq célibataires et trois mariés, parents de grands enfants et « *nous accueillons comme un don de l'Esprit pour la mission la diversité des états de vie des engagements et des ministères* ».

Concernant la charge de répondant... cela ne fait pas débat pour nous : depuis le début, la charge de répondant y a été exercée non par Vincent, prêtre du diocèse de Bordeaux engagé avec la CMdF, mais par Marie, puis Jérôme, tous les deux laïcs.

Le retour de mission n'est pas une évidence. La nomination d'un nouvel évêque à Bordeaux, et l'amorce d'un dialogue avec lui en lien avec l'équipe Bordeaux rouge, nous ont décidé à entreprendre une relecture de notre lettre de mission. Cela nous a pris du temps.

Ce travail est l'occasion de risquer une parole sur ce que nous vivons et portons respectivement dans nos quotidiens, notamment au travail et en Eglise.

Nous sommes attentifs au chemin de nos contemporains : collègues de travail, élèves, femmes musulmanes, usagers de la bibliothèque, paroissiens, jeunes de l'aumônerie de l'enseignement public, personnes handicapées... nous croyons profondément que ce qu'ils vivent a à voir avec le mystère de Dieu et que nous sommes appelés à en être témoins.

- f. Y a-t-il des écarts ou des manques que nous voulons souligner ?

Des termes comme subsidiarité ou synodalité pourraient trouver leur place dans ces orientations :

- Subsidiarité, comme étant une des façons d'exercer la co-responsabilité missionnaire ;
- Synodalité, pour exprimer le fonctionnement que nous essayons de faire nôtre au sein de la CMdF, à tous les niveaux, y compris en région et en équipe.

- **Vote 4 (champs missionnaires) et Vote 5 (ce qui se joue de la question de Dieu et de l'Évangile)**
- g. Notre équipe se retrouve-t-elle dans l'un ou l'autre des champs mentionnés au vote 4 et des dimensions du vote 5 ? Comment y avons-nous pris part (individuellement, en équipe, en région...)?
  - h. Y a-t-il d'autres axes ou dimensions importants que nous vivons et qui n'apparaissent pas dans les votes de 2017 ?

#### **Vote 4**

Notre équipe se retrouve principalement dans les deux champs missionnaires suivants :

**4.2 Le champ du bien commun ;**

**4.7 Le champ du travail**, sans que cela concerne spécifiquement une présence aux « nouvelles formes de présence et d'emploi ».

Nous y prenons part au travers de nos engagements personnels, et notamment de nos vies professionnelles, puisque nous sommes tous en activité, professionnelle pour les 7 laïcs de l'équipe, ecclésiale pour Vincent, prêtre diocésain.

Dans une moindre mesure, nous nous retrouvons également dans les champs missionnaires suivants :

**4.4 Les périphéries ;**

**4.5 Le champ de la rencontre et du dialogue avec l'autre.**

Le champ des périphéries nous apparaît comme essentiel à renforcer.

Enfin, nous sommes également présents dans le champ de l'éducation et de la présence auprès des jeunes, qui n'apparaît pas explicitement dans le vote 4.

#### **Vote 5**

C'est principalement dans **le partage de la condition ordinaire** que nous cherchons à discerner le travail de l'Esprit et à vivre l'Évangile.

**La rencontre et le dialogue avec ceux qui pensent et croient autrement, la coopération au bien commun et la recherche de la justice, la réflexion et l'action avec les laissés pour compte** sont également pour nous des lieux importants de discernement, que nous souhaiterions approfondir.